

Manuscrits de Jean de Trigon , 1945, Arfons.

Aimablement transmis par J.M.Gout.

Nous n'irons plus au bois :

Dans la forêt qui rêve
Sous le brouillard dormant
Irai-je un jour suivant
Le beau chemin du Roi ?

Non, cette vie est brève
« Nous n'irons plus au bois.... »

L'avril des primevères
Tous les oiseaux si gais,
Parmi le blanc muguet,
Chantaient pour toi, pour moi,

Mais aux saisons amères,
« Nous n'irons plus au bois.... »

Déjà la neige tombe
Les merles sont transis
Le chrysanthème aussi
Qui fane sur les tombes.

Les bûcherons, cent fois
Au labeur sont allés !
« Nous n'irons plus au bois
Les lauriers sont coupés.....

La chanson du retour :

Les bois fleurant la mûre
Se sont ouvert pour moi
L'ombre de leurs ramures
A caché mon émoi.
J'ai revu la fontaine,
Le hêtre et le moulin
J'ai oublié ma peine
Et retrouvé mon bien.

Regarde, bon ami, le toit parmi les feuilles,
Ne pleure pas de joie, on te croirait chagrin,
L'odeur du serpolet qui t'entoure et t'accueille
S'est jointe pour te plaire aux couleurs du matin.

La porte s'est ouverte
Sur l'antique logis,
J'ai, par sa découverte
Reconnu mon pays.
Jadis, la cornemuse
Sonnait sous le tilleul,
Mais plus on ne s'amuse
Et je reste tout seul.
Le musicien repose
Sous le granit il dort,
La pluie, de pleurs l'arrose
Et le tilleul est mort.
Mais je garde la mémoire
Des arbres et des jeux,
J'écrirai leur histoire
Lorsque je serai vieux....